



François L'HOSTIS

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(10 avril 1920 - 27 avril 2012)

BIOGRAPHIE

François est né à Kersava, "le plus beau hameau du monde": c'est en Kernouès, près de Lesneven et du Folgoat.

Il a chuté le 12 avril dernier, deux jours après ses 92 ans; et 15 jours après, le vendredi 27 avril, il a pris congé de nous.

François a commencé sa vie de salésien le 2 septembre 1938. De 1940 à 1944, il est à Coat, en stage pratique avant d'être prêtre. Quatre années encore, de 1944 à 48, pour les études qui le conduisent à l'ordination, en juin 48 donc, à Coat.

Les soixante-quatre années de prêtre salésien le verront surtout à Pouillé près d'Angers au grand lycée horticole dont le succès et la renommée doivent beaucoup à François. (Et on n'a pas besoin de forcer l'éloge habituel à l'égard d'un défunt.)

De 1952 à 1967, il est directeur des études, tout en préparant le diplôme d'ingénieur agricole en 1954.

De 1969 à 1979, il est directeur de ce lycée de Pouillé. Des années où il a pu donner le maximum de ses forces et de ses compétences; des années de pleine maturité.

On lui demande ensuite de rejoindre, près de Dinan, une mai-

son familiale avec section horticole, tenue par les Sœurs salésiennes: on a besoin d'un directeur diplômé; François y sera de 1979 à 1981.

En 1986, le voilà au Maroc, curé de Kenitra jusqu'en 1989.

Deux autres œuvres ont vu divers passages de François, toujours dans le monde rural et horticole.

- Giel, en Normandie: de 1949 à 1952; en 1967-1968; de 1983 à 1986 et de 1991 à 1995 en paroisse avec Marcel Gauthier.

- Coat: en 1968-1969, et de 1981 à 1983, responsable de la section horticole. Et depuis 1996, pour une retraite méritée et heureuse. Pour lui c'est comme un retour aux origines, ses premières années d'enseignant et d'éducateur. Avec plusieurs amis d'alors, je peux dire que nous avons eu le bonheur d'être ses élèves en ces années difficiles de 1940 à 1944.

Partout où il a passé, François a été un fouilleur d'archives: besoin de connaître la proche région où il travaille. Il a publié plusieurs ouvrages. En 1984, il obtient le doctorat d'Université, en Histoire, à Brest.

Don Bosco promettait à ses jeunes salésiens du travail, du pain et

le paradis: Eh bien, cher Père L'Hostis, bon séjour là-haut. Tu aimais la belle musique, tu as toute l'éternité pour te délecter.

P. Yves KERGOAT

Responsable de Communauté

HOMELIE

Rm 8, 31b-35, 37-39
Jn 12, 24-28

Chaque fois que nous nous trouvons réunis pour entourer un frère, nous sommes, comme croyants, renvoyés à l'Evangile et à la Parole de Dieu. La vie de notre frère François a été éclairée et rythmée par l'Evangile. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ vivant, compagnon de route, a inspiré l'orientation de sa vie consacrée, la nature de sa vocation, l'intensité de sa réponse, le rayonnement communicatif de ses dons.

S'il me fallait ne retenir qu'un mot de nature à caractériser sa vie en lien avec l'Evangile de ce jour, je retiendrais volontiers celui de "servir". François a rencontré le Christ Serviteur. Il a rapidement compris que servir appelait le don de sa vie aux jeunes, avec talent, créativité, intelligence et passion. Il a consacré ses dons et tous ses talents à la croissance et à l'éducation des jeunes dans la famille de Don Bosco.

Au tout début de son ministère de jeune prêtre, dans les années 1950, comme responsable de l'animation spirituelle de la maison de

Funérailles célébrées à Lanrodec le 2 mai 2012

Giel, il a relevé le défi, pendant plusieurs années, de rendre la messe quotidienne, en latin, accessible à son jeune public.

Il développait une créativité extraordinaire pour faciliter l'accès à l'intelligence du Mystère célébré. Sa manière souple, sa présence amicale, sa joie de priant, son bonheur de servir le Seigneur nous appelaient à une participation réfléchie, joyeuse et active à chaque célébration. Ce moment introduisait chaque journée et la marquait d'une emprunte chaleureuse, fraternelle et joyeuse. Une telle performance reposait sur sa rencontre du Christ vivant, l'élan de sa foi et sa passion de la communiquer avec une justesse faite d'autorité, de délicatesse et de liberté. Ce pasteur a probablement donné le goût de vivre l'eucharistie et peut-être de la célébrer, comme prêtres, à de nombreux jeunes qui constituaient ses auditoires mouvementés de ces années déjà lointaines.

François a servi de bien d'autres manières. Il a servi par son immen-

se et exemplaire disponibilité. De ce fait, il a été convié à changer de communauté une dizaine de fois pour renforcer des équipes fort différentes. Il s'est investi avec cœur dans l'exercice de la charge de curé en ville. Il a enseigné en divers lieux et dirigé un lycée agricole, préparé des responsables de grande qualité et pénétrés comme lui, de l'esprit de service pour le monde rural. Il a effectué des remplacements dans des conditions délicates sur bien des terrains à une époque où les personnes qualifiées étaient rares. Avec ses frères salésiens et des laïcs disponibles, il faisait face de grand cœur. Son sens de l'adaptation, sa qualité de présence, sa chaleureuse bienveillance à l'égard de chacun de ses frères, lui ont toujours permis, jusqu'aux dernières semaines de sa vie, de se trouver à l'aise, à sa place, au milieu de ses frères religieux et de ses amis.

Son attention aux personnes, qu'il savait mettre en confiance et dans lesquelles il percevait des dons cachés, des aptitudes personnelles en ont fait un détecteur de talents et de vocations pour le monde agricole et l'Eglise. Cette manière singulière de vivre en relation naturelle, attentive au milieu des jeunes et au service de chacun, imprima une note salésienne singulière et un style évangélique à sa présence missionnaire au milieu des jeunes. Il reste pour beaucoup une belle image de Don Bosco, accessible, généreux, infatigable et rayonnant.

Compagnon de route d'un bon nombre d'entre nous, François a certainement allégé la marche de nombreux frères, réconforté des éducateurs découragés, soutenu des responsables surchargés, relancé des pasteurs essoufflés ou parfois fatigués.

Sa passion de servir, avec une compétence appréciée des responsables institutionnels, politiques et professionnels dans le monde agricole de l'Ouest lui a donné l'occasion de faire comprendre à nombre de ces représentants, l'importance de la formation des jeunes générations. Cette exigence impliquait, à ses yeux, la qualification technique et professionnelle, le goût de la recherche, l'ancrage dans la réalité, la compréhension des richesses culturelles des lieux d'insertion et l'intelligence éprouvée de la Foi refléchie, célébrée et vécue.

En rendant grâce au Seigneur pour la qualité de cette vie consacrée avec talent, passion et amour, au milieu des jeunes, demandons à Dieu, par Don Bosco, de faire preuve d'imagination, pour que la congrégation salésienne, dans notre province, accueille prochainement quelques vocations de ce type. Elles contribueront à rendre Jésus-Christ vivant au cœur des jeunes de notre temps et constitueront pour notre Eglise un beau signe d'espérance et de vie rayonnante et ruisselante de vie évangélique en étroite communion avec toutes les autres vocations.

Mgr Pierre PICAN
Evêque émérite de Bayeux-Lisieux